

LILLE

LE MYSTÈRE LOPEZ

Le nouveau propriétaire du LOSC, qui aime cultiver le secret, est un homme d'affaires avisé aux multiples facettes, dont certaines interpellent. **TEXTE ÉRIC CHAMPEL**

Trente-deux. C'est le nombre de SMS échangés avec Guillaume Durao, un ancien collaborateur de Gérard Lopez resté très proche de l'homme d'affaires hispano-luxembourgeois. De rendez-vous manqués en emplois du temps trop chargés, nous n'avons jamais pu approfondir une brève conversation téléphonique avec ce fidèle lecteur de *France Football*. Dommage, ce charmant monsieur aurait pu nous en dire plus sur les intentions de son ancien patron et sur la façon dont ce dernier comptait s'y prendre pour «mettre en place une nouvelle approche de l'économie du football». Ancien directeur marketing de Renault, Stéphane De Miollis avait, lui, accepté une rencontre à la fin du mois dernier. Il s'est décommandé la veille du jour J. Dommage. Il aurait pu donner des détails sur le rachat par la marque au losange de l'écurie de Formule 1 Lotus pour une livre sterling symbolique, fin 2015. Une solution devenue nécessaire après plusieurs années de gestion chaotique. En 2009, la célèbre marque anglaise était passée dans le giron de Genii Capital, un cabinet de conseil financier dans la gestion d'investissements fondé par... Gérard Lopez et son associé, Éric Lux.

Plutôt que de soigner sa communication pour faciliter son travail d'approche, le futur propriétaire de Lille a choisi de la verrouiller. Il a même chargé un éminent cabinet spécialisé en conseil stratégique d'information de faire le filtre et de couper court aux mauvaises ondes en alignant démentis et droits de réponse. Cet homme d'affaires de quarante-quatre ans, qui a fait fortune dans l'économie numérique, aime la discrétion. Il l'a dit devant micros et caméras lors de la passation de pouvoir avec Michel Seydoux, vendredi dernier : «Ce sera la

première et une des dernières fois que je parle à la presse.» Il n'avait sans doute pas très envie non plus que son image soit écornée par trop de révélations sur ses acrobaties dans le monde de la finance. «Il connaît très bien ce milieu-là, analyse un spécialiste luxembourgeois de ce type d'activités. Il sait comment lever discrètement des fonds et il est très fort pour brouiller les pistes. Mais cela ne prouve pas qu'il soit malhonnête.» Effectivement. Mais les zones d'ombre existent.

INSTRUCTIONS JUDICIAIRES.

Ouverte par la justice du Luxembourg en juin 2015, une instruction est en cours concernant le transit d'une somme de 2 M€ entre l'écurie Lotus et le Club Sportif Fola Esch, puis sur les comptes d'une société hongkongaise, Lynx Investments. En 2007, Lopez avait repris ce modeste club de Deuxième Division luxembourgeoise. Cette transaction aurait intrigué la commission de contrôle des licences de l'UEFA. Loin d'y voir un possible blanchiment d'argent, une source interne à la Fédération luxembourgeoise parle plutôt «d'accusations infondées et d'un acte de jalousie, rien d'autre». À voir. Dans son édition du 21 novembre 2015, le *Républicain lorrain* a rapporté que le SRPJ de Nancy avait interpellé les principaux protagonistes du rapt d'une jeune femme à son domicile à l'été 2014 alors qu'elle était en compagnie d'un ami, en l'occurrence Gérard Lopez. La jeune femme avait été ramenée quelques jours plus tard au domicile de ses parents. Parmi les mis en examen, un homme fiché au grand banditisme et soupçonné d'avoir participé à un spectaculaire vol de diamants sur le tarmac de l'aéroport de Bruxelles, début 2013: Marc Bertoldi. Selon la police, il aurait manigancé toute cette affaire pour soutirer de l'argent à celui qui était encore le patron de l'écurie

Lotus. On a alors parlé de 5,5 M€. Une vulgaire tentative de racket ou un règlement de comptes par personne interposée? La question mérite d'être posée selon un spécialiste des affaires corses qui a travaillé sur ce dossier.

FOOTBALL LEAKS SUR LE COUP.

En ce début de semaine, une partie du mystère entourant la galaxie Lopez pourrait être en partie levée par le biais des Football Leaks, cette somme de documents mis à la disposition d'un consortium de médias européens par une source anonyme. Les recherches effectuées permettraient de s'immerger dans le dédale des sociétés auxquelles le nom du natif d'Esch-sur-Alzette est directement ou indirectement associé. Médiapart et le site lillois Médiacités, ainsi que Yann Fossurier, notre confrère de France 3 Nord-Pas-de-Calais, ont longuement épluché et recoupé les multiples éléments mis à leur disposition. Ils attendaient les réponses à la quarantaine de questions posées aux très offensifs avocats de l'homme d'affaires pour publier le fruit de ce travail collectif. Il devrait sûrement y être question de Victory Soccer Limited. Selon le montage envisagé par Lopez, cette société devrait acquérir la totalité des actions du LOSC détenues par Michel Seydoux (plus de 55 %), Financière Partouche (40 %) et des petits actionnaires dont le fils de Jacques Attali. D'après le registre du commerce des entreprises britanniques, Gérard Lopez apparaît bien comme l'un des directeurs de Victory Soccer Limited, dont le siège est situé à Londres. Mais Lopez n'y figurerait pas comme l'actionnaire unique d'une société qui serait en réalité détenue par Chimera Consulting Limited, une nébuleuse domiciliée à Hongkong. Selon le site Médiacités, Genii Group, la société fondée par Lopez et Lux, est concernée par les Panama Papers via l'une de ses filiales, Gravity Sport Management. Cette société serait citée dans les documents diffusés par le cabinet Mossack Fonseca.

CENTRE DE FORMATION ET TRADING.

Pour Joëlle Monlouis, avocate spécialisée en droit du sport et qui a beaucoup travaillé sur la multipropriété des joueurs (la TPO désormais interdite par la FIFA), ce puzzle très sophistiqué et cette façon de slalomer sur la ligne jaune confirment que «les financiers essaient de trouver des systèmes et des produits encore plus élaborés pour investir dans le foot. On est dans l'affrontement de deux mondes, poursuit-elle. D'un côté, des financiers uniquement soucieux de rentabilité et d'argent, et, de l'autre, les instances et les amoureux du sport qui ne veulent pas que ces gens-là s'approprient leur sport. Or les clubs sont parfois en position de faiblesse tant ils ont besoin d'argent. Des financiers viennent donc racheter ces clubs à bout de souffle, car le foot est pour eux un nouvel eldorado en termes de rentabilité. On pourrait presque parler d'abus de position de faiblesse. Du coup, on en arrive à une problématique du conflit d'intérêt bien avant celle de la question des fonds d'investissement.» Selon une étude de l'Observatoire du football, Lille a vendu pour 210 M€ de joueurs depuis 2010. Lors de sa conférence de presse, Gérard Lopez a brossé les grandes lignes de son projet et annoncé «avoir envie de prendre des jeunes dans sa construction d'équipe» car le centre de formation lillois «offre une plate-forme de travail incroyable pour intégrer des jeunes de quatorze à vingt et un ans». Pour mieux les valoriser puis les transférer ensuite avec une forte plus-value? L'identité de la garde rapprochée de Gérard Lopez apporte des éléments de réponse assez édifiants. Nouveau conseiller sportif, le Portugais Luis Campos est un homme de réseaux, au cœur du système du foot business et proche de Jorge Mendes, l'influent agent de Cristiano Ronaldo. Promu directeur général, Marc Ingla est l'ancien directeur du marketing de Barcelone. Il est toujours membre du directoire du fonds d'investissement Mangrove Capital Partners et administrateur de Kick

IL A CHARGÉ UN CABINET SPÉCIALISÉ DE COUPER COURT AUX MAUVAISES ONDES